**DISCOURS DE BHAGAVÂN BABA : le 1er janvier 2009

Connais-toi toi même ! Alors tu connaîtras toute chose.**

***“Le soleil paraît, serein et paisible.
Les jours raccourcissent et un vent frais souffle.
Les champs sont mûrs de moissons dorées,
Les fleurs de souci s’épanouissent
Telles des guirlandes de perles sur les berges des rivières,
Les fermiers se réjouissent et chantent.
Le doux festival de sankranti est arrivé en ce mois de pushya,
Remplissant les greniers de grains nouvellement récoltés.”***

Chant telugu

***Incarnations de l’Amour !***

Aujourd’hui, nous célébrons le festival de *sankranti*. *Sankranti* célèbre le jour où les fermiers engrangent la récolte de diverses céréales et légumes nécessaires à la maisonnée. Les fermiers et leurs ouvriers ont terminé la moisson. Libérés des travaux agricoles, ils jouissent chez eux d’une bonne nourriture et d’un repos mérité. Ils passent leur temps, libres et heureux, avec leur famille et amis. Ils invitent leurs beaux-fils jeunes mariés et leur font cadeau de nouveaux vêtements. La joie envahit toutes les maisons. Un chant telugu dépeint cette atmosphère festive qui règne dans les villages :

***“Sankranti est le festival des festivals.
Oh vous, les jeunes mariés, visitez la maison de vos beaux-parents,
Venez,  passez du temps et amusez-vous avec vos beaux-frères et belles-sœurs,
La maison et le quartier vous honoreront avec amour et affection.”***

Chant telugu

Dans les jours anciens, les moyens de transport modernes n’existaient pas. Aussi, c’est à pieds ou en char à boeufs que les beaux-fils rendaient visite à leurs beaux-parents. Les gens du village les accueillaient, leur témoignant beaucoup d’affection et de respect. Les beaux-parents leur offraient une chaleureuse hospitalité ; ils étaient attentifs à leurs besoins et leur servaient une variété de mets succulents.

Lors du festival de *sankranti* un taureau et une vache étaient choisisque l’on décorait somptueusement. Tous les bovins étaient fêtés en signe de gratitude pour le dur travail qu’ils avaient fourni dans les champs.

Les gens se rassemblaient dans les rues pour assister au mariage symbolique du taureau et de la vache appelés *Râma* et *Sîtâ*. Le *gangireddudasu* (vacher) qui les avait entraînés, les promenait dans les rues du village, où ils dansaient à la grande joie de tout un chacun. Le *gangireddudasu* demandait à la vache : “*Râma* a le teint noir, l’aimes-tu ?” La vache secouait la tête en signe de dénégation. Le vacher s’efforçait de la convaincre disant : “*Râma* est beau, noble et gentil.” La vache inclinait alors la tête en guise d’acceptation.

Un chant décrit comment un frère aîné invite son plus jeune frère à venir voir ce mariage divertissant.

***“Oh cher frère, ici se passe le jeu du gangireddudasu.
Viens allons le voir.
Il porte un médaillon en argent et une ceinture à la taille,
Il tient en main un bâton décoré, et porte des marques spéciales sur le front.
Il amène avec lui une vache et un taureau richement caparaçonnés,
Et il célèbre leur mariage.
Allons à la cérémonie et offrons-leur nos cadeaux.”***

Chant populaire telugu

Les gens rassemblés en grand nombre dans les rues s’amusaient beaucoup. Très digne, la vache appelée ‘*Sîtâ’* marchait lentement, tête baissée. Les animaux se conduisaient de manière exemplaire proposant ainsi un idéal aux êtres humains. C’est avec une grande ferveur religieuse que le festival de *sankranti* était célébré en ces jours-là.

Les festivals de *sankranti* et de *shivarâtri* sont censés aider l’homme à transcender son corps, son mental et son intellect, et à prendre conscience de sa Divinité innée. Mais aujourd’hui, les gens célèbrent ces festivals de manière superficielle.

Les gens disent : “*idi nâ dehamu*” - “ceci est mon corps”. Mais en sanskrit l’expression “*nâ*” signifie “*pas*”. Par conséquent, l’expression *“nâ dehamu*” signifie : “Je ne suis pas le corps.” De façon similaire, l’expression “*nâ manasu*” (mon mental) peut être interprétée comme : “Je ne suis pas le mental.” Il en est de même en ce qui concerne *buddhi*, (l’intellect).

La somme et la substance de ces expressions est : “Je ne suis pas le corps, je ne suis pas le mental, je ne suis pas *buddhi* (l’intellect).” Selon cette logique, on devrait donc se maintenir dans un état d’équanimité parfaite, non affecté par la douleur et le plaisir, affirmant : “les douleurs et les difficultés, le bonheur et le plaisir ne sont pas miens. Je transcende ces dualités”.

“Il est mon corps” signifie “Je suis distinct du corps”. Dès lors que vous vous considérez comme distinct du corps, pourquoi devriez-vous ressentir la douleur qu’il vous cause ? En fait, vous êtes incapable de supporter la moindre douleur. Ne pouvant renoncer à l’illusion que représente l’attachement au corps vous demeurez au niveau de l’être mortel. Aussi longtemps que vous êtes attaché au corps, les douleurs, les difficultés et les peines vous poursuivront. Celles-ci sont votre création, elles relèvent de votre imagination.

Vous ressentez parfois de la colère. D’où vient cette colère ? Elle émane seulement de vous. Il en est de même pour la jalousie qui se manifeste à partir de votre mental. En fait, toute chose résulte de vos pensées. Par conséquent, si vous parvenez à contrôler vos pensées, vous serez à même de réaliser toute chose dans la vie.

D’où viennent le mental, *buddhi* (l’intellect), *citta* (mental subconscient) et *ahamkara* (l’ego) ? Ils sont les reflets de l’*âtman*. Le mental est instable. Il est l’entrepôt des pensées et des désirs. Il est dit : “*Manayeva manushyanam karanam bandha nokshyah*” - “Le mental est la cause à la fois de l’asservissement et de la libération.” Vous devriez par conséquent garder le mental sous contrôle en fixant un plafond aux désirs.

Le corps et le mental subissent sans cesse le changement. Toutefois, une Entité unique et immuable réside en vous qui n’a pas de forme mais un nom : l’*âtman*. Le ‘Soi’ et ‘ l’*âtman*’ sont ‘un et le même’

L’*âtman* est aussi appelé ‘*aham’*. Dans ce contexte, ‘*aham’* ne signifie pas *ahamkâra*, l’ego, lequel est associé au corps. Dieu n’a ni nom ni forme et l’on s’y réfère comme étant *Brahman*. Si Dieu devait révéler Sa nature véritable, Il dirait : “*aham* *brahmâsmi*”, Je suis *Brahman*.” Le même *brahmatattva*, principe de *Brahman*, pénètre tous les êtres en tant que principe de l’*âtman* (*âtmatattva*).

Vous dites une telle est ma femme, un tel est mon fils, une telle est ma belle-fille, etc. Toutes ces relations sont illusoires et physiques. Vous les avez créées, Dieu ne vous les a pas données. De même, Dieu ne vous confère ni le plaisir ni la douleur, vous les créez vous-même du fait de votre attachement au corps. Tant que vous êtes attaché au corps physique, vous expérimentez le plaisir et la douleur. Une fois le corps mort, rien d’autre ne vous suit.

‘*Âtman*’, ‘Soi’, ‘Je’, sont les différents noms attribués au principe de l’*âtman* (*âtmatattva*).

L’identification au corps est le fait de l’individu, et il en résulte *ahamkâra*, l’ego. C’est pourquoi Jésus a recommandé que l’on crucifie le petit ‘je’, l’ego, afin que l’on puisse devenir Dieu.

Les cinq éléments sont présents en vous sous les formes subtiles de *sabdâ*, *sparsha*, *rûpa*, *rasa* et *gandha*, respectivement, le son, le toucher, la forme, le goût et l’odorat. L’*âtman* est responsable du fonctionnement de tous vos organes. Le Soi n’a ni naissance ni mort, *Brahman* n’a ni naissance ni mort, l’*âtman* n’a ni naissance ni mort. Vous devriez vous attacher à l’*âtmatattva* éternel, et non aux objets du monde éphémères et changeants.

Quand vous épousez une jeune fille, elle devient votre femme. Avant le mariage, qui était-elle ? Qui étiez-vous ? Il n’existait aucune relation entre vous. Votre relation conjugale s’est établie par le mariage. C’est vous-même qui l’avez créée. Dieu n’a rien à voir avec ces relations terrestres. Néanmoins, Dieu est le Témoin éternel de tout ce qui se passe dans le monde.

Les simples pratiques spirituelles telles : *dhyâna* (méditation), *japa* (répétition constante du Nom de Dieu), *tapas* (austérités), *yoga* (discipline mentale), les neuf types de dévotion, *shravanam, kirtanam, vishnusmaranam, padasevanam, vandanam, arcanam, dâsyam, sneham, âtmanivedanam* (l’écoute du Seigneur, le chant des gloires du Seigneur, la contemplation de *Vishnu*, le service aux pieds de Lotus du Seigneur, la salutation, l’adoration, le service du Seigneur, l’amitié avec le Seigneur et l’abandon de soi au Seigneur) ne peuvent vous faire réaliser l’*âtmatattva*, le principe de l’*âtman*. Toutes ces pratiques spirituelles sont le fait de l’homme et ne sont pas données par Dieu.

Beaucoup d’ascètes accomplissent de sévères pénitences en ce monde (*tapas*). Beaucoup de personnes font constamment *japa*; même si elles s’endorment, leurs mains continuent à égrainer le rosaire ! Toutes ces pratiques spirituelles peuvent-elles conférer *moksha*, la Libération ? Non, pas du tout ! Les hommes sont soumis au changement, mais l’*âtman* est éternel. Nous devrions par conséquent nous concentrer sur l’*âtmatattva*, le principe de l’*âtman*, qui est éternel et immuable.

Si quelqu’un vous demande “Qui es-tu ?”, vous devriez répondre avec foi et confiance : “Je suis Dieu !” L’*âtmasvarûpa*, l’Incarnation de l’*âtman*, présent en tous les êtres humains est ‘un et le même’. Il éternel et immuable.

Je vous ai souvent raconté l’histoire d’Alexandre le Grand. Bien qu’ayant conquis une grande partie du monde, il ne put emporter fût-ce un iota de tous les biens qu’il avait accumulés. Il dut quitter ce monde les mains vides. Afin de démontrer cette vérité, il ordonna à ses ministres de porter son corps mort en procession à travers les rues de sa capitale, les mains levées, paumes tournées vers le ciel. Cette étrange requête déconcerta les ministres qui lui en demandèrent la raison. Alexandre leur répondit : “J’ai conquis de nombreux pays et accumulé beaucoup de richesses. Une vaste armée est sous mon contrôle, néanmoins, personne ne m’accompagnera à l’heure où je quitterai ce corps, et je m’en irai aussi les mains vides. Je veux que mon peuple prenne conscience de cette vérité.”

Nous amassons beaucoup d’argent que nous déposons en banque pour en obtenir des intérêts. Cependant, au moment de quitter ce monde, nous ne pourrons même pas emporter une poignée de terre. Nous nous démenons plus qu’il n’est nécessaire, nous projetons et planifions toutes sortes de choses y pensons jour et nuit ; tôt ou tard, nous devrons néanmoins quitter ce monde, et rien de ce que nous avons accompli de nos mains ne nous suivra.

“Le corps est comme une bulle d’eau, le mental est comme un singe fou.” Si vous suivez ce singe fou, vous vous attirerez des ennuis. Par ailleurs, vous ne devriez pas trop vous attacher au corps, car un jour ou l’autre il mourra ! Rien ici-bas n’est permanent. Seul, l’*âtman*, le Soi, est éternel et immortel. En vérité, Il est Dieu.

‘Je’, ‘*âtman’*, ‘Soi’ sont les différents noms de Dieu. C’est l’*âtman*, auquel on se réfère en tant que ‘Je’, qui s’incarne assumant différents noms et formes.

C’est l’*âtman* qui s’est incarné sous la forme de *Râma*, lequel fit face à bon nombre d’épreuves, démontrant de nobles idéaux pour le genre humain. C’est le même *âtman* qui s’est incarné sous la forme de *Krishna*, lequel manifesta de nombreuses *lîlâs* et attira à Lui un grand nombre de personnes. Finalement, Ils quittèrent leur corps mortel. C’est seulement le corps physique des *Avatars* qui subit des changements, mais l’*âtman* divin qui réside en eux ne change pas.

Toutefois, pour atteindre *âtmajnâna*, la Sagesse âtmique, vos résolutions doivent être pures. Vous devez donc contempler sans cesse l’*âtman* divin.

Vos pensées et vos actions peuvent changer, la manière de faire *japa*, *tapa* et *yoga*, peut également changer, mais l’*âtman* divin présent en vous ne subit aucun changement. Le Divin est décrit comme : *nirgunam, niranjnanam, sanâtana niketaranam, nitya, shuddha, buddha, mukta, nirmala svarûpinam* - sans attributs, pur, Demeure finale, éternel, sans tache, éclairé, libre et l’Incarnation du sacré.

Vous priez : “Oh Dieu ! Accorde-moi Ton *darshan*.” Même si Dieu vous accorde Sa vision divine, celle-ci ne sera que momentanée, telle un flash ! En fait, Dieu est immanent dans votre Cœur. Il entend toutes vos prières et Il répond à toutes vos prières !

Même quand votre corps physique meurt, l’*âtman* demeure. Cet *âtman* (le Soi) est éternel. Il assume différentes formes. Dans cet univers nous voyons les étoiles, le soleil, la lune, etc. Bien qu’ils semblent statiques, ils subissent des changements. Seule, la Divinité immuable et éternelle qui est leur Base ne change pas.

Nous devrions toujours nous maintenir en l’état de pureté. En fait, cette terre de *Bhârat* a gagné une grande renommée de pureté et de caractère.

***“Cette terre de Bhârat a donné naissance à bon nombre de nobles femmes telles
Savitrî, qui ramena son mari mort à la vie ;
Candramatî, qui éteignit un incendie par le pouvoir de la vérité ;
Sîtâ, qui prouva sa chasteté en sortant indemne du feu ardent ;
Damayantî, qui réduisit en cendres le chasseur malveillant par le pouvoir de sa chasteté.
Cette terre de piété et de noblesse atteignit la plénitude et la prospérité et
Enseigna toutes les nations du monde par la vertu de ces femmes chastes.”***

Poème telugu

Un caractère noble est essentiel non seulement pour les femmes mais également pour les hommes ! Seuls, les hommes et les femmes dotés d’un caractère noble peuvent se qualifier d’hommes et de femmes chastes.

Aujourd’hui, des garçons et des filles vivent ensemble et se comportent comme s’ils étaient mari et femme. Mais pour combien de temps ? Leur relation est de courte durée.  Plus tard, un changement de situation se produit qui met fin à cette relation : le garçon se marie avec une autre fille et la fille se marie avec un autre garçon. Alors qu’en est-il du garçon et qu’en est-il de la fille ? Ces relations éphémères ne durent pas. Par contre, la relation avec le Divin est immuable et éternelle.

La tradition veut qu’au moment du mariage, la fille glisse une bague sertie de diamants au doigt du garçon et que le garçon attache le *mangalsûtra* au cou de la fille. La bague sertie de diamants signifie que le garçon et la fille doivent préserver leur caractère comme on préserve un diamant. Dans les pays d’outremer, les garçons n’attachent pas le *mangalsûtra* au cou de la fille. Ils s’échangent une bague et la gardent au doigt jusqu’à leur dernier souffle. Ces traditions ont une profonde signification et ne devraient pas être considérées comme un rituel vide de sens.

De même, tous les *mantras* védiques ont une signification profonde. Dieu est décrit comme : “*Sahasrashîrsha purushah sahasrâksha sahana pâd*.” – “L’Être cosmique a des milliers de têtes, d’yeux et de pieds.” Vous n’avez qu’une tête tandis que Dieu a des milliers de tête. En fait, cela veut dire que, dans la création, toutes les têtes sont Ses têtes !

Mais ce serait une erreur de dire que Swami voit seulement un millier de pleines lunes (*sahasracandra darshan*). Je ne vois pas seulement un millier de pleines lunes, mais des millions et des millions de pleines lunes. Le *Veda* déclare : “*Candrama manaso jathah*”, “La lune est la déité tutélaire du mental.” Chacun de vous a un mental. Je vois le mental de chacun de vous. Ce qui veut dire que Swami voit le mental des millions et des millions d’individus qui existent dans le monde.

Il y a quelques minutes, les garçons ont chanté :

***“Nîku mâku unnadi ohe bandhamu, oke prema bandhamu.”
“Un seul lien existe entre Toi et nous, et ce lien c’est l’Amour.”***

Vous ne devriez jamais renoncer à ce lien d’amour qui vous unit à Dieu à jamais.

Le mental a le pouvoir d’aller n’importe où en un éclair. Á un moment donné vous êtes rempli de colère et à un autre vous êtes rempli d’amour.

Parfois, les sentiments de colère, de haine ou de jalousie peuvent pénétrer dans votre mental. Malgré cela, vous ne devriez jamais oublier l’amour. *Satya*, Vérité, *dharma*, Rectitude, *shânti*, Paix, *prema*, Amour, et *âhimsa*, Non-violence, sont les cinq Valeurs inhérentes aux êtres humains. Ces Valeurs ne sont pas surimposées de l’extérieur. On ne peut les acheter au marché. Elles sont profondément enracinées dans votre Cœur. En tant qu’être humain, vous avez le devoir de manifester ces Valeurs et de les refléter dans votre vie quotidienne. Ce processus est appelé “*Educare*”. Quant à l’éducation, elle se réfère à la connaissance séculière du monde.

*Satya*, la Vérité, doit se manifester de l’intérieur. Il en est de même en ce qui concerne *dharma*, la Rectitude. Toutes deux sont reliées. Il est dit : “*Satyamûlam idam jagat*” - “*Dharmamûlam idam jagat*” - “La Vérité et la Rectitude pénètrent l’univers tout entier”. Les autres Valeurs sont toutes contenues dans la Vérité.

L’Amour est une autre qualité inhérente aux êtres humains. Nous devrions manifester l’amour et le partager avec tout un chacun. Là où il y a de l’amour, il ne peut y avoir de haine. L’amour se manifeste en tant que Non-violence. Une personne saturée d’amour ne peut se livrer à un acte de violence. Là où l’amour fait défaut, les êtres humains se font du mal.

La Rectitude émerge de la Vérité. Quand ces deux qualités vont de pair, il en résulte la Paix. La Paix se manifeste à travers un comportement calme et serein. Une personne dans cet état dit : “Je suis en paix.” Si l’on demande à quelqu’un pourquoi il accomplit la *sâdhana*, il répond : “Pour atteindre la paix du mental.” Mais où est la paix ? Dans le monde extérieur, il n’y a que des bribes de paix.

La mère aime son enfant. Quelles que soient les circonstances, elle ne l’abandonne jamais. Même s’il provoque sa colère, son amour pour lui ne change pas. L’amour la guide toujours. Si nous voulons que la non-violence règne en maître dans le monde, nous devons tous cultiver l’amour.

Il ne suffit pas de vous aimer vous-même. Vous devriez aussi aimer vos voisins, tous ceux qui vous entourent. Vous devez développer le sentiment que vous et les autres êtes ‘un’, car le même *âtman* réside en tous les êtres.

Prenons un exemple. Une seule lune existe dans le ciel et vous la voyez se refléter séparément dans des milliers de pots. Pouvez-vous pour autant dire qu’il y a un millier de lunes ? Non ! De même, un seul soleil illumine le monde entier ; il n’y a pas un soleil pour l’Inde, les USA, le Japon, etc. ; il n’y a qu’un seul soleil qui se montre à différents moments dans différents pays en raison de la distance qui les sépare. Par exemple, il est maintenant 6 heures du soir pour nous, tandis qu’il est 6 heures du matin en Amérique  et minuit au Japon.

De même, un seul et unique Dieu réside en différentes personnes. Chacune L’adore à sa manière, Lui attribuant un nom et une forme spécifiques.

Plusieurs personnes M’ont souvent demandé de leur révéler le lieu de naissance de *Râma*. Je leur ai dit : “*Râma* est né du ventre de Mère Kausalyâ.”

Trouverez-vous qui vous êtes dans le monde extérieur ? Non, non ! Vous ne pouvez vous trouver dans le monde extérieur. Pour connaître votre Nature véritable, vous devez regarder en vous. Vous êtes ‘Vous’. De même, il est inutile de chercher Dieu, demandant : Où puis-je trouver Dieu ? Où puis-je trouver Dieu ?” Dieu est omniprésent.

***“Sarvatah pâni pada tat sarvathokshi siromuham,
Sarvatah srutimalloke sarvamavruthya tishthati”***

***“Avec Ses mains, Ses pieds, Ses yeux, Sa tête, Sa bouche et Ses oreilles,
Dieu imprègne toute chose. Il pénètre l’univers tout entier.”***

Il est donc inutile de vous demander : “Où est Dieu ?”

L’homme devrait en premier lieu tâcher de connaître la vérité au sujet de lui-même, alors il connaîtra toute chose. Malheureusement, aujourd’hui, les êtres humains veulent tout connaître du monde extérieur, sans tout d’abord chercher à savoir qui ils sont eux-mêmes. Il est dit : “Connais-toi toi-même et tu connaîtras tout.”

Rappelez-vous : “Je suis l’incarnation de l’*âtman* divin ; l’*âtman* est immanent en moi.”

Vous dites souvent : “Ceci est à moi… ceci est à moi…” Mais qui est ce ‘moi’ ? À qui se réfère-t-il ? Le sentiment du ‘moi’ est *mâyâ*, l’illusion. Néanmoins, vous ne faites aucun effort pour le comprendre.

Du fait d’être un individu, vous dites ‘moi…’ Mais Dieu n’est pas un individu confiné dans une forme particulière. Dieu est le principe ‘Je’ omnipénétrant. Plusieurs noms et formes Lui sont attribués, mais Il est ‘Un’ et seulement ‘Un’ !

***“Ekam sat viprâh bahudhâ vadanti”
“La Vérité est Une, mais le sage s’y réfère de diverses manières.”***

Les différentes expressions telles que ‘Je’, ‘Je suis Dieu’, ‘Je suis *Brahman’*, ‘Je suis *Vishnu’*, etc., se réfèrent uniquement à Dieu.

Hélas, de nos jours, les gens divisent le ‘Divin’. Vous devriez considérer le Divin comme étant ‘Un’ et seulement ‘Un’. Ne vous différenciez pas d’autrui disant : cet homme est mon frère, celui-ci est mon beau-fils, etc. Vous êtes tous frères et sœurs. Si vous considérez que tous les êtres humains sont vos frères et vos sœurs aucun sentiment de différence ne pourra exister entre vous. La spiritualité enseigne ce sentiment d’unité entre tous les êtres humains.

Mais les gens pensent pouvoir réaliser Dieu en faisant *japa*, *dhyâna,* et d’autres pratiques spirituelles. Mais quand et où ? Comment ? Quand ils ferment les yeux, ils ne peuvent même pas voir la personne qui se trouve devant eux. Comment dès lors peuvent-ils voir Dieu en méditation ? Toutes ces pratiques spirituelles sont seulementprescrites pour contrôler un mental turbulent.

Le mental est très instable ; il est sans cesse affecté par les hauts et les bas. Comment dès lors pouvez-vous contrôler un mental si instable ? C’est virtuellement impossible. Contempler Dieu sans cesse est le seul moyen d’y parvenir.

Certaines personnes changent fréquemment de nom et de forme pour contempler Dieu. Un jour ils contemplent *Râma*, le jour suivant *Krishna*, *Venkatesvara*, etc. On ne peut contrôler le mental de cette façon. Si vous considérez que *Râma* est le Dieu que vous aimez, restez fidèle à ce nom et à cette forme jusqu’à votre dernier souffle, alors vous obtiendrez certainement la vision de *Râma*.

De grands peintres comme Ravi Varma ont représenté *Râma* et *Krishna* sous une forme particulière, mais *Râma* et *Krishna* ne sont pas enfermés dans de telles formes. En fait, Dieu n’a pas de forme particulière. Il assume une forme particulière à un moment particulier pour le seul bien des fidèles. Par la suite, cette forme disparaît.

Diverses représentations de Dieu sont vendues au marché. Elles sont le fait de peintres comme Ravi Varma. Ravi Varma a-t-il réellement vu *Râma* et *Krishna* ? Non ! Ayant écouté les histoires de *Râma* et de *Krishna*, il a représenté leur forme sur base de son imagination. Ces représentations servent seulement à vous rappeler la Divinité. Ni Ravi Varma, ni aucune autre personne n’a vraiment vu Dieu.

En vérité, vous-même êtes Dieu ! Ne pensez pas que Dieu soit quelque part, loin de vous. Vous-même êtes Dieu. Développez cette confiance. Toutefois, si vous vous considérez comme étant Dieu, vous devez développer les qualités divines. Alors seulement vous serez habilité à vous considérer comme Dieu.

Du fait que personne n’a jamais expliqué de cette manière le principe de la Divinité, les gens se sont perdus dans des théories dogmatiques et sont tombés dans l’ignorance. Dieu est immanent en tout être humain, voire en tous les êtres vivants. Il n’existe aucun endroit où Dieu ne soit présent. Où que vous regardiez, Dieu est là. En fait, vous n’avez pas besoin de venir ici pour voir Swami. Il est présent partout où vous êtes. Vous n’avez pas conscience de cette vérité et vous dépensez beaucoup d’argent pour venir Le voir ici. Ce n’est pas ce que l’on attend de vous.

Au lieu de dépenser de l’argent de cette manière, vous devriez développer l’Amour en vous et partager cet amour avec tout le monde. Alors, tous les peuples deviendront ‘un’. *“Tous sont ‘un’, soyez le même envers chacun.”* Aucun être vivant ne peut vivre sans l’amour. L’amour seul vous permet de vivre. Développez donc une nature aimante. Une fois chez vous, fermez les yeux et contemplez Dieu ; vous Le verrez certainement dans votre Cœur.  Quand vous ouvrez les yeux, vous voyez seulement le monde autour de vous.

Mais pourquoi les yeux vous ont-ils été donnés ? C’est uniquement pour voir Dieu.

Si vous allez chez un médecin vous plaindre d’un problème concernant votre corps, il examinera votre cœur, votre foie et vos reins aux rayons X, diagnostiquant ensuite la maladie particulière dont vous souffrez. La spiritualité est semblable aux rayons X, elle vous révèle votre Nature véritable.

Installez la forme de Dieu dans votre Cœur et contemplez-La sans cesse. Ne changez jamais cette forme et vous réaliserez certainement Dieu. Vous n’avez pas besoin de chercher Dieu ailleurs. Si  vous voulez voir Swami, installez la forme de Swami sur l’autel de votre Cœur. Vous Le visualiserez certainement. Si vous développez un sentiment d’unité avec Swami, tout deviendra bon pour vous. C’est ce que vous devez comprendre aujourd’hui.

Les festivals vont et viennent. Dimanche, lundi, mardi… ainsi s’écoulent les jours, et le samedi se perd dans le dimanche. Mais Dieu ne changera jamais. Il est éternel. Prenez conscience de cette vérité.

Extrait du discours de *Bhagavân* prononcé le 1er janvier 2009 dans le Sai Kulwant Hall à Prasanthi Nilayam.

Traduit et tiré du Site Web officiel de l’Organisation Sathya Sai Internationale.

**Copyright :** Sri Sathya Sai Books and Publications Trust, Prasanthi Nilayam, Inde.